

À la hauteur : Résultats canadiens de l'étude PISA 2025 de l'OCDE

Le rendement des jeunes de 15 ans du Canada en sciences, en lecture et en mathématiques

Faits saillants



Résultats canadiens de l'étude du PISA 2025 de l'OCDE

Faits saillants



Les résultats du Canada en sciences dans le contexte international

Le Canada se maintient à un niveau élevé pour ce qui est du rendement des élèves en sciences, puisque 84 p. 100 des jeunes de 15 ans du Canada ayant participé à l'évaluation du PISA atteignent le niveau de compétence de base exigé pour pouvoir pleinement participer à la vie en société (c'est-à-dire le niveau 2), contre 74 p. 100 des élèves dans l'ensemble des pays de l'OCDE, en moyenne. À l'inverse, 16 p. 100 des élèves du Canada se situent à un niveau inférieur au niveau 2 en sciences, contre 26 p. 100 pour les élèves des pays de l'OCDE. À l'échelle internationale, seuls trois pays et trois économies ont à la fois un pourcentage plus élevé qu'au Canada d'élèves se situant au niveau 2 ou à un niveau supérieur et un pourcentage plus faible d'élèves se situant en dessous du niveau 2. À l'autre extrémité de l'échelle du PISA, 11 p. 100 des élèves du Canada atteignent les niveaux de compétence les plus élevés (niveaux 5 et 6), contre 7 p. 100 des élèves des pays de l'OCDE, en moyenne.

Le score des élèves du Canada est de 510 points en sciences, soit 28 points de plus que la moyenne de l'OCDE. Quatre pays seulement (Singapour, Japon, Estonie et Corée) et trois économies (Beijing, Shanghai, Jiangsu et Zhejiang (B-S-J-Z) [Chine], Macao (Chine) et Taipei chinois) ont de meilleurs résultats que le Canada. Les élèves canadiens obtiennent, dans l'ensemble, des résultats du même niveau que ceux des élèves du Royaume-Uni, de la Nouvelle-Zélande, de l'Australie et des États-Unis.

Les élèves canadiens ont également de très bons résultats sur chacune des trois sous-échelles de compétence en sciences évaluées par le PISA, ainsi que sur la sous-échelle des sciences environnementales. En fait, les scores moyens au Canada se situent au-dessus de la moyenne de l'OCDE pour l'ensemble des sous-échelles en sciences (voir la définition des sous-échelles dans l'encadré « Qu'est-ce que le PISA? »).

Résultats provinciaux en sciences

Dans les différentes provinces, le pourcentage d'élèves se situant au niveau de base ou à un niveau supérieur de compétence en sciences va de 73 p. 100 au Nouveau-Brunswick à 85 p. 100 au Québec au Québec et en Alberta. À l'autre extrémité de l'échelle de compétence en sciences du PISA, 14 p. 100 ou plus des élèves de l'Alberta se situent au niveau 5 ou à un niveau supérieur.

Pour ce qui est des scores moyens, sept provinces ont un score moyen supérieur à la moyenne de l'OCDE. Par comparaison aux résultats du Canada dans son ensemble, les élèves du Québec, de l'Ontario, de l'Alberta et de la Colombie-Britannique ont un score moyen comparable à la moyenne du Canada. Dans les six autres provinces (Terre-Neuve-et-Labrador, Île-du-Prince-Édouard, Nouvelle-Écosse, Nouveau-Brunswick, Manitoba et Saskatchewan), les élèves ont un score inférieur à la moyenne du Canada. Il y a également des variations selon la province pour les scores sur les sous-échelles en sciences. Les élèves de l'Alberta obtiennent un score supérieur à la moyenne du Canada pour « expliquer des phénomènes de manière scientifique » et un score égal à la moyenne

du Canada sur les trois autres sous-échelles. Les élèves de l'Ontario obtiennent un score supérieur à la moyenne du Canada pour « rechercher des informations de nature scientifique, les évaluer et les utiliser pour éclairer la prise de décisions et les actions » et sur la sous-échelle des sciences environnementales; ils obtiennent un score moyen égal à la moyenne du Canada sur les deux autres sous-échelles. Dans toutes les autres provinces, les élèves ont un score égal ou inférieur à la moyenne du Canada sur toutes les sous-échelles.

Équité au Canada

L'écart qui existe entre les élèves ayant les scores moyens les plus élevés et ceux ayant les scores moyens les plus faibles est un indicateur utile du niveau d'équité des résultats produits par les systèmes d'éducation. Pour le Canada dans son ensemble, les élèves se situant dans le décile le plus élevé ont, en moyenne, un score de 258 points plus élevé en sciences que celui des élèves du décile le moins élevé, ce qui est comparable à l'écart dans les différents pays de l'OCDE (258). À l'échelon provincial, c'est au Québec, en Saskatchewan et au Manitoba que s'observent les écarts les plus faibles (c'est-à-dire le niveau d'équité le plus élevé) et en Alberta et en Colombie-Britannique que l'écart est le plus prononcé (le niveau d'équité le plus faible).

Qu'est-ce que le PISA?

Une initiative des pays membres de l'Organisation de coopération et de développement économiques (OCDE), le Programme international pour le suivi des acquis des élèves (PISA) vise à mesurer le niveau des compétences et des connaissances des élèves âgés de 15 ans. Les données recueillies grâce au PISA permettent de faire une analyse comparée approfondie du niveau de rendement des élèves vers la fin de leur scolarité obligatoire. En plus de ces données sur le rendement des élèves, les données contextuelles recueillies dans le cadre de l'évaluation permettent d'observer les variations dans le rendement des élèves selon la catégorie socioéconomique d'un pays à l'autre ou au sein même de chaque pays. Le PISA fournit donc des indicateurs internationaux qui sont utiles pour les politiques publiques et qui font la lumière sur tout un éventail de facteurs contribuant à la réussite des élèves, des écoles, des systèmes d'éducation et des milieux d'apprentissage. Au Canada, l'évaluation du PISA se fait dans le cadre d'un partenariat entre Emploi et Développement social Canada (EDSC) et le Conseil des ministres de l'Éducation (Canada) [CMEC].

L'évaluation du PISA se déroule tous les trois ans depuis 2000. En raison de la pandémie de COVID-19, le cycle d'évaluation prévu en 2021 a été retardé d'un an. Le PISA évalue les mathématiques, la lecture et la culture scientifique des élèves, et il fournit des résultats plus détaillés dans l'un de ces trois domaines lorsque celui-ci est le domaine principal de l'évaluation. En 2025, le domaine principal du PISA était les sciences, tandis que les mathématiques et la lecture étaient évaluées en tant que domaines secondaires; le domaine innovant était l'apprentissage dans un monde numérique. Dans le cadre de l'évaluation, les élèves et les directions des écoles concernées ont à remplir un questionnaire conçu pour recueillir des informations contextuelles devant servir à faciliter l'interprétation des résultats.

Au total, 83 pays et 8 économies ont participé au PISA 2025. Le nombre typique d'élèves de 15 ans participant à l'évaluation dans chaque pays se situe entre 5 250 et 7 950 et ces élèves relèvent d'au moins 150 écoles différentes. Au Canada, ce sont environ 24 600 élèves de près de 900 écoles qui ont participé à l'évaluation dans les 10 provinces du pays. L'échantillon est de plus grande ampleur au Canada parce qu'il faut pouvoir produire des estimations fiables réellement représentatives de chaque province ainsi que pour le système scolaire de langue anglaise et le système de langue française de l'Île-du-Prince-Édouard, de la Nouvelle-Écosse, du Nouveau-Brunswick, du Québec, de l'Ontario, du Manitoba, de la Saskatchewan, de l'Alberta et de la Colombie-Britannique. L'évaluation se déroule en anglais ou en français, selon la langue du système scolaire fréquenté par les élèves évalués.

Pour l'évaluation en sciences, en mathématiques et en lecture, l'adoption d'un test adaptatif à plusieurs étapes a été utilisée. Pour les trois derniers cycles d'évaluation du PISA, la distinction entre la matière couverte dans

le domaine principal et la matière couverte dans les deux domaines secondaires est moins prononcée que par le passé. Comme en 2018 et en 2022, le test de 2025 a été conçu pour couvrir pleinement les concepts dans l'ensemble des trois domaines, et la moitié environ de la durée totale du test était consacrée au domaine principal.

Le domaine des sciences au PISA 2025 comprend quatre sous-échelles : trois sous-échelles des compétences scientifiques et une sous-échelle de sciences environnementales.

Les sous-échelles des compétences scientifiques se présentent comme suit :

- *Expliquer des phénomènes de manière scientifique* (reconnaître, construire, appliquer et évaluer les explications d'un ensemble de phénomènes naturels et technologiques);
- *Concevoir et évaluer des modèles d'investigation scientifique et interpréter des données scientifiques et des faits de manière critique* (évaluer les méthodes d'étude scientifique des questions, et interpréter et évaluer les données scientifiques de manière critique);
- *Rechercher des informations de nature scientifique, les évaluer et les utiliser pour éclairer la prise de décisions et les actions* (obtenir des informations scientifiques sur une question scientifique spécifique d'ordre mondial, local ou personnel et évaluer sa crédibilité, ses éventuelles lacunes et ses implications pour les décisions individuelles et collectives).

La sous-échelle en sciences environnementales se présente comme suit :

- Expliquer les répercussions des interactions humaines sur les systèmes de la Terre;
- Prendre des décisions éclairées pour agir après l'évaluation de différentes sources de données probantes et l'application d'une pensée créative et systémique pour régénérer et préserver l'environnement;
- Faire preuve de respect envers divers points de vue, ainsi que d'espoir dans la recherche de solutions aux crises socioenvironnementales.

Résultats en lecture et en mathématiques

En lecture, ce sont 78 p. 100 des élèves du Canada et 69 p. 100 des élèves des pays de l'OCDE qui atteignent ou dépassent le niveau de compétence 2 (niveau de référence). Il reste donc 22 p. 100 des élèves du Canada qui n'atteignent pas ce niveau de référence en lecture, contre 31 p. 100 des élèves des pays de l'OCDE, en moyenne. À l'autre extrémité de l'échelle, 9 p. 100 des élèves du Canada atteignent ou dépassent le niveau 5 en lecture, contre 6 p. 100 en moyenne sur l'ensemble des pays de l'OCDE.

En mathématiques, ce sont 74 p. 100 des élèves du Canada et 65 p. 100 des élèves des pays de l'OCDE qui atteignent ou dépassent le niveau 2. En revanche, 26 p. 100 des élèves du Canada ne parviennent pas à ce niveau de référence en mathématiques, contre 35 p. 100 des élèves des pays de l'OCDE, en moyenne. À l'autre extrémité de l'échelle, 11 p. 100 des élèves du Canada atteignent ou dépassent le niveau 5 en mathématiques, contre 8 p. 100 en moyenne dans l'ensemble des pays de l'OCDE.

Les élèves du Canada ayant participé au PISA ont, en moyenne, de bons résultats en lecture et en mathématiques. Le score moyen des élèves du Canada est de 490 points en lecture et de 485 points en mathématiques, ce qui est nettement supérieur aux moyennes de l'OCDE, qui sont de 461 points en lecture et de 463 points en mathématiques. Sur les 90 autres pays et économies ayant participé au PISA 2025, six pays et trois économies se situent à un niveau supérieur à celui du Canada en lecture et cinq pays et quatre économies se situent à un niveau supérieur à celui du Canada en mathématiques.

Le tableau ci-dessous indique où se situe chaque province par rapport à la moyenne du Canada en lecture et en mathématiques.

Comparaison des scores provinciaux à la moyenne du Canada en lecture et en mathématiques		
Score supérieur* à la moyenne pour le Canada	Score égal à la moyenne pour le Canada	Score inférieur* à la moyenne pour le Canada
Lecture		
	Nouvelle-Écosse, Ontario, Saskatchewan, Alberta, Colombie-Britannique	Terre-Neuve-et-Labrador, Île-du-Prince-Édouard, Nouveau-Brunswick, Québec, Manitoba
Mathématiques		
Québec	Ontario, Alberta, Colombie-Britannique	Terre-Neuve-et-Labrador, Île-du-Prince-Édouard, Nouvelle-Écosse, Nouveau-Brunswick, Manitoba, Saskatchewan

* Indique une différence significative.
Remarque : Il convient de faire preuve de prudence dans l’exploitation des résultats du Canada et de la plupart des provinces (à l’exception de l’Île-du-Prince-Édouard, du Nouveau-Brunswick et de la Saskatchewan) parce que les données ne respectent pas certaines des normes techniques imposées par le PISA. (Pour de plus amples détails, voir l’annexe A du rapport *À la hauteur : Résultats canadiens de l’étude PISA 2025* de l’OCDE).

Résultats en sciences selon la langue du système scolaire

Au Canada dans son ensemble, il n’y a aucune différence significative entre les deux systèmes scolaires de langue française et de langue anglaise quant au pourcentage d’élèves qui se situent à un niveau inférieur au niveau 2 ou au pourcentage d’élèves qui se situent au niveau 2 ou à un niveau supérieur en sciences. Cependant, un plus grand pourcentage d’élèves atteint les niveaux de rendement les plus élevés (niveaux 5 et 6) en sciences dans les systèmes scolaires de langue anglaise que dans les systèmes scolaires de langue française.

Les élèves du Canada dans les systèmes scolaires de langue anglaise ont en moyenne un score en sciences (512 points) supérieur à celui des élèves dans les systèmes scolaires de langue française (504 points). Dans les systèmes scolaires de langue majoritaire, au Canada dans son ensemble, le score moyen des élèves en sciences est de 31 points plus élevé que celui de leurs homologues dans les systèmes scolaires de langue minoritaire.

À l’échelon provincial, dans les systèmes de langue anglaise, les élèves du Québec, de l’Ontario, de l’Alberta et de la Colombie-Britannique se situent à la moyenne du Canada en anglais, tandis que les élèves des six autres provinces se situent en dessous de la moyenne du Canada en anglais. Dans les systèmes scolaires de langue française, les élèves du Québec se situent au-dessus de la moyenne du Canada en français et les élèves de la Colombie-Britannique se situent à la moyenne du Canada en français. Dans les sept autres provinces pour lesquelles des données fiables sont disponibles, le score des élèves est inférieur à la moyenne du Canada pour les systèmes scolaires de langue française.

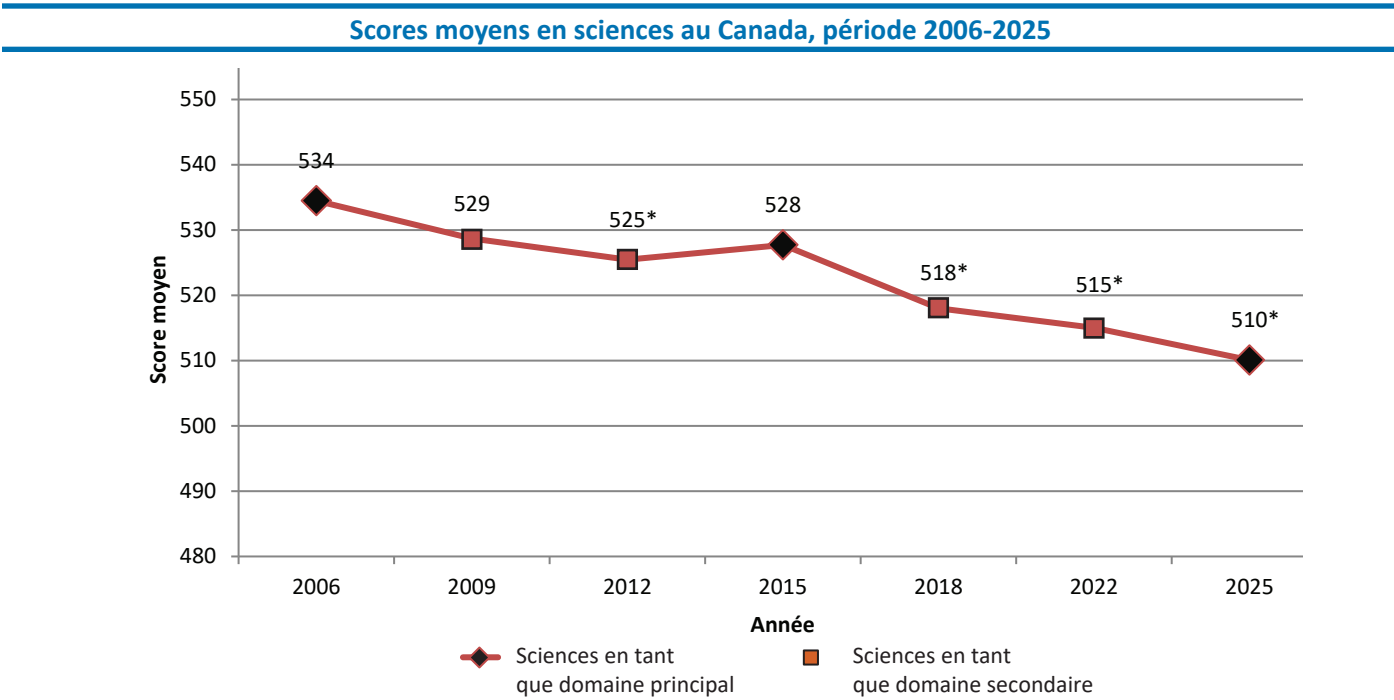
Résultats en sciences selon le sexe

Au Canada dans son ensemble et dans les provinces, des pourcentages comparables de garçons et de filles ont atteint le niveau 2 ou un niveau supérieur en sciences. Cependant, le pourcentage de garçons ayant atteint les niveaux les plus élevés en sciences (niveaux 5 et 6) est supérieur au pourcentage de filles. La même tendance s’observe en Ontario, mais il n’y a aucune différence significative entre le pourcentage de garçons et le pourcentage de filles se situant aux niveaux les plus élevés dans les sept autres provinces pour lesquelles les données sont disponibles.

Pour ce qui est du score moyen, les garçons surpassent de cinq points les filles à l'échelle pancanadienne, tandis que les filles surpassent les garçons d'un point, en moyenne, sur l'ensemble de l'OCDE. Des écarts entre les sexes en matière de compétences en sciences ont été constatés dans plus de la moitié des pays et des économies participant au PISA 2025. À l'échelon provincial, en Alberta, les garçons se situent au-dessus de la moyenne du Canada pour les garçons en sciences. Au Québec, en Ontario et en Colombie-Britannique, les garçons comme les filles ont obtenu un score correspondant à la moyenne du Canada. En outre, en Saskatchewan et en Alberta, les filles se situent à la moyenne du Canada pour les filles. Dans toutes les autres provinces, les garçons et les filles se situent en dessous de la moyenne du Canada respective.

Variation du rendement en sciences au fil du temps

Le PISA 2025 marque la septième évaluation en sciences depuis 2006, année où cette matière a été pour la première fois le domaine principal. Au Canada et en moyenne dans l'ensemble des pays de l'OCDE, les résultats en sciences sont en baisse entre 2006 et 2025. À l'échelon provincial, le score en sciences a baissé dans toutes les provinces sur la période. Entre 2015, dernière année où les sciences étaient le domaine principal, et 2025, une baisse du score en sciences s'observe au Canada, dans sept provinces, et également en moyenne dans l'ensemble de l'OCDE. Il convient de noter que le PISA 2025 est la première évaluation du PISA administrée dans les écoles depuis la fin de la pandémie mondiale de COVID-19. Si les scores moyens en sciences ont baissé sur le long terme, ils demeurent stables de 2018 à 2025 au Canada dans son ensemble, dans six provinces et, en moyenne, dans les pays de l'OCDE. De surcroît, entre 2022 et 2025, les scores en sciences demeurent stables au Canada dans son ensemble, dans toutes les provinces et dans les pays de l'OCDE en moyenne.



* Indique une différence significative par rapport à l'année de référence (2006).
Remarque : Il convient de faire preuve de prudence dans l'exploitation des résultats pour le Canada au PISA 2022 et au PISA 2025 parce que les données ne respectent pas certaines des normes techniques imposées par le PISA. (Pour de plus amples détails, voir l'annexe A du rapport À la hauteur : Résultats canadiens de l'étude PISA 2025 de l'OCDE).

À l'échelon pancanadien, le pourcentage d'élèves ayant un rendement faible (inférieur au niveau 2) en sciences a augmenté entre 2015 et 2025; tel est également le cas dans les pays de l'OCDE en moyenne et dans toutes les provinces, sauf au Manitoba et en Saskatchewan. À l'autre extrémité de l'échelle, le pourcentage d'élèves atteignant les niveaux de rendement les plus élevés (niveaux 5 et 6) n'a pas changé de façon significative au

Canada dans son ensemble. Il en va de même pour toutes les provinces, sauf le Nouveau-Brunswick et le Québec, où le pourcentage d'élèves atteignant les niveaux les plus élevés est en baisse.

Variation du rendement en lecture et en mathématiques au fil du temps

Le score moyen en lecture est en baisse de 17 points au Canada dans son ensemble entre 2022 et 2025 et de 30 points entre 2018 (dernier cycle où la lecture était le domaine principal) et 2025. Ces baisses sont comparables à celles qui s'observent en moyenne sur l'ensemble de l'OCDE (15 points et 26 points respectivement). En ce qui a trait au niveau de compétence, le pourcentage d'élèves de faible niveau en lecture (inférieur au niveau 2) est en hausse au Canada dans son ensemble et à l'Île-du-Prince-Édouard, au Nouveau-Brunswick, en Ontario et en Alberta en 2025 par rapport à 2022. Parallèlement, le pourcentage d'élèves de niveau élevé (niveau 5 ou supérieur) est en baisse au Canada dans son ensemble et au Québec, en Ontario et en Alberta.

Le score moyen en mathématiques est en baisse en 2025 par rapport à 2022 au Canada dans son ensemble (12 points) et dans les pays de l'OCDE en moyenne (9 points). Cette baisse s'inscrit dans la tendance à long terme observée en mathématiques depuis 2012, dernière année avant 2022 où les mathématiques constituaient le domaine principal de l'évaluation. À l'échelon provincial, le score moyen reste stable dans la majorité des provinces en 2025 par rapport à 2022, mais il est en baisse à l'Île-du-Prince-Édouard, au Nouveau-Brunswick, au Québec et en Ontario. Entre 2022 et 2025, le pourcentage d'élèves de niveau faible en mathématiques a augmenté au Canada dans son ensemble et dans quatre des provinces (l'Île-du-Prince-Édouard, le Nouveau-Brunswick, le Québec et l'Ontario). Sur la même période, le pourcentage d'élèves de niveau élevé est resté stable au Canada dans son ensemble et dans toutes les provinces.

Pour l'avenir

Les résultats du PISA 2025 montrent que le Canada continue d'obtenir un rendement élevé en sciences. Environ cinq élèves canadiens sur six atteignent le niveau de base exigé en sciences pour pouvoir explorer de nouvelles possibilités d'apprentissage et participer pleinement à la vie dans la société moderne. Malgré ces résultats, la baisse globale des scores en sciences au Canada et dans l'ensemble des provinces depuis le PISA 2006 laisse entrevoir certaines préoccupations. Pour un grand nombre d'élèves, les sciences continuent de poser problème; plus particulièrement, un élève sur six au Canada se situe à un niveau de compétence inférieur au niveau 2. Au Canada dans son ensemble, un écart entre les sexes favorisant les garçons est observé en sciences et des différences de rendement entre les systèmes scolaires linguistiques perdurent.

Même si le niveau des élèves du Canada a baissé dans les trois domaines sur le long terme depuis que la matière en question était le domaine principal (2015 pour les sciences, 2018 pour la lecture et 2022 pour les mathématiques), ces baisses sont similaires à celles observées en moyenne dans les pays de l'OCDE. Malgré ces baisses, le Canada continue d'afficher de bons résultats dans un contexte mondial et figure toujours parmi les pays et les économies les plus performants dans ces trois domaines.

La poursuite de l'analyse des informations recueillies grâce au PISA permettra d'approfondir notre compréhension des liens entre d'autres variables contextuelles importantes et les différences de rendement mises en relief ici. Des rapports portant sur ces analyses secondaires seront rendus publics dans des numéros à venir de *L'évaluation... ça compte!*, série d'articles publiés sur le site Web du CMEC.

Le prochain cycle d'évaluation du PISA est prévu pour 2029, avec la lecture comme domaine principal et la culture médiatique et l'intelligence artificielle comme domaine innovant.

Vous trouverez de plus amples résultats pour le Canada dans le rapport *À la hauteur : résultats canadiens de l'étude PISA 2025 de l'OCDE — Rendement des jeunes de 15 ans du Canada en sciences, en lecture et en mathématiques*.

Ce rapport est disponible sous forme électronique en accès libre à l'adresse www.cmec.ca.